

UN GUIDE DU COLLECTIF

LA LETTRE DE MOTIVATION EN FRANC-MAÇONNERIE

3 modèles commentés par des francs-maçons
et les 10 erreurs qui peuvent fermer la porte

Rédigé par un collectif de francs-maçones et de francs-maçons, de plusieurs obédiences, pour les
profanes qui préparent leur candidature. Nous ne recrutons pour personne.

Guide suprême
de la Franc-Maçonnerie

leguidesupreme.com

Un mot de ceux qui lisent les lettres

Chaque année, des lettres de motivation arrivent dans nos loges. Beaucoup viennent de personnes sincères. Et pourtant, une partie d'entre elles n'aboutissent pas, ou pas tout de suite, non pas parce que le candidat n'avait pas sa place, mais parce qu'il ne savait pas à qui il écrivait.

Ce guide a été écrit par des francs-maçons et des francs-maçonnnes qui, dans leurs loges respectives, reçoivent ces lettres, mènent les enquêtes et votent l'admission. Nous n'appartenons pas à une seule obédience et nous ne recrutons pour personne. Nous voulons simplement que votre démarche, si elle est sincère, ne soit pas freinée par un malentendu. Quelqu'un qui arrive jusqu'à nous a déjà fait du chemin ; notre souhait est que ce chemin aboutisse.

Vous trouverez ici ce qu'une loge cherche vraiment dans une lettre, la structure qui fonctionne, trois lettres complètes commentées paragraphe par paragraphe, les dix erreurs que nous voyons le plus souvent, et ce qui se passe une fois la lettre envoyée.

Comment utiliser ce guide

- **Ne recopiez pas les modèles.** Ils sont là pour que vous compreniez ce qui fonctionne et pourquoi. Une lettre recopiée se reconnaît en trois lignes, et c'est l'une des dix erreurs à éviter.
- **Lisez d'abord la section 1.** Tout le reste découle de ce que cherche votre lecteur.
- **Écrivez votre lettre, puis passez-la au crible des dix erreurs** et de la liste de contrôle finale.
- **Respectez la forme demandée.** Certaines loges veulent une lettre manuscrite, d'autres acceptent un courriel ou un formulaire en ligne. Quand on vous le précise, faites-le ; cela fait partie de l'épreuve.

Une question en cours de route ? Écrivez-nous à contact@leguidesupreme.com. Un membre du collectif vous répond personnellement, sans engagement et en toute discrétion.

Qui lit votre lettre, et ce qu'il y cherche

Le chemin de votre lettre

Selon la voie choisie, votre lettre arrive au Vénérable Maître (ou à la Vénérable Maîtresse) de la loge, parfois après être passée par le secrétariat de l'obédience si vous avez candidaté par leur site. Elle est lue en loge ou par un petit comité. Si elle convainc, elle déclenche la suite : trois membres de la loge viennent vous rencontrer séparément (les enquêtes), puis vous êtes reçu en loge, les yeux bandés, pour répondre aux questions des membres (le passage sous le bandeau), avant un vote à bulletin secret.

Retenez une chose : **votre lettre ne vous fait pas entrer, elle vous fait rencontrer.** Son seul objectif est d'obtenir les enquêtes. Elle n'a pas à tout dire ; elle doit donner envie d'en savoir plus et ne laisser aucune question sans réponse.

Ce que nous cherchons

- **Une démarche personnelle et mûrie.** D'où vient l'envie, depuis quand, qu'est-ce qui a fait que vous écrivez maintenant. Un déclencheur concret vaut mieux que dix généralités.
- **Un homme ou une femme libre.** Libre de ses choix, sans pression de personne, sans dettes qui l'étrangent, dans une situation personnelle suffisamment stable pour s'engager.
- **De bonnes mœurs,** ce qui ne veut pas dire une vie parfaite, mais une cohérence entre ce que vous dites et ce que vous faites. Les enquêteurs le vérifieront ; la lettre doit être honnête avec eux par avance.
- **Une disponibilité réelle.** Une loge se réunit généralement deux fois par mois, le soir, pendant plusieurs heures, et demande un travail personnel entre les tenues. Si votre vie ne le permet pas aujourd'hui, dites-le.
- **Une capacité à s'interroger.** On attend des questions, pas des certitudes. Quelqu'un qui doute un peu est plus rassurant que quelqu'un qui a tout compris.
- **L'absence de motivation utilitaire.** Le réseau, la carrière, les affaires, la curiosité pour les secrets : ce sont les motifs qui font hésiter une loge, même quand ils ne sont qu'effleurés.

Ce que nous ne cherchons pas

Votre culture maçonnique (vous êtes profane, c'est normal et c'est même souhaitable), votre style littéraire, une longue lettre, vos diplômes ou vos réussites professionnelles, et encore moins des citations ou du vocabulaire emprunté.

La structure en cinq temps

Il n'existe pas de forme obligatoire, mais les lettres qui aboutissent suivent presque toutes ce mouvement.

Une bonne lettre tient sur une page. Elle est simple, précise, écrite avec vos mots. Elle donne envie de vous rencontrer et ne laisse aucun doute sur votre liberté et votre sincérité.

1

Qui vous êtes, en quelques lignes

Votre âge, votre situation familiale, votre métier, votre ville. Pas un CV : l'humain. Deux à cinq lignes suffisent. Le lecteur doit pouvoir vous imaginer.

2

D'où vient l'envie, et pourquoi maintenant

C'est le cœur de la lettre. Un livre, une rencontre, un événement de vie, une question qui revient depuis des années. Soyez concret et daté. Expliquez ce qui fait que vous écrivez cette année et pas une autre. Si vous connaissez un franc-maçon, dites-le simplement ; si vous n'en connaissez aucun, dites-le aussi, ce n'est pas un défaut.

3

Ce que vous en attendez, et ce que vous pensez pouvoir y apporter

Pas de promesses. Des attentes honnêtes (réfléchir autrement, travailler sur soi, échanger avec des gens différents de vous) et une idée modeste de ce que vous apportez : votre écoute, votre régularité, votre expérience de vie.

4

Votre situation et votre disponibilité

Votre entourage est-il informé et d'accord ? Avez-vous le temps, les moyens (il y a des frais), la stabilité ? Avez-vous déjà fait une demande ailleurs ? Ces questions seront posées de toute façon ; y répondre avant rassure.

5

La demande, simplement

Une phrase : vous demandez à être reçu pour en parler. Pas de supplique, pas d'exigence. Vous vous tenez à disposition. Formule de politesse sobre, date, signature, coordonnées complètes.

Les questions de forme

- **À qui s'adresser ?** « Monsieur le Vénérable Maître » ou « Madame la Vénérable Maîtresse » si vous écrivez à une loge identifiée ; « Madame, Monsieur » si vous passez par le formulaire d'une obédience.
- **Manuscrite ou non ?** Si on vous le demande, manuscrite, lisible, à l'encre. Sinon, une lettre dactylographiée, signée à la main, convient.
- **Avec quoi ?** Un curriculum vitae court (voir section 5) et, parfois, les pièces demandées par l'obédience.
- **Relecture.** Zéro faute. Faites-la lire à quelqu'un de confiance, qui ne soit pas franc-maçon : s'il la comprend et vous y reconnaît, elle est bonne.

Thomas, 34 ans, sans parrain

Ingénieur dans une PME, en couple, un enfant. Il ne connaît aucun franc-maçon et candidate par le formulaire d'une obédience. C'est la situation la plus fréquente, et celle où la lettre compte le plus.

Madame, Monsieur,

J'ai trente-quatre ans, je suis ingénieur dans une entreprise de mécanique près de Lyon, où je vis avec ma compagne et notre fille de trois ans. Je vous écris pour demander à être reçu par une loge de votre obédience, en vue d'une éventuelle candidature. [1]

Je ne connais personnellement aucun franc-maçon. [2] L'idée est venue autrement : il y a deux ans, à la naissance de ma fille, je me suis rendu compte que je n'avais aucune réponse à lui donner sur ce qui compte vraiment, en dehors de mon travail. J'ai lu, beaucoup, un peu dans tous les sens. Un livre sur l'histoire de la franc-maçonnerie m'a arrêté, non pour son contenu historique, mais pour une idée : celle d'un lieu où des gens très différents acceptent de se taire, d'écouter, et de travailler sur eux-mêmes sans chercher à convaincre. [3]

J'ai mis du temps avant d'écrire. Je voulais être sûr que ce n'était pas une curiosité passagère. Elle est toujours là. [4]

Je ne sais pas ce que la franc-maçonnerie me donnera, et je me méfie un peu de ceux qui le savent d'avance. J'espère y apprendre à réfléchir avec d'autres, à écouter des personnes que je ne croiserai jamais dans ma vie professionnelle, et à tenir un engagement dans la durée. Ce que je peux apporter est modeste : de la régularité, une vraie capacité d'écoute, et l'envie sincère de comprendre avant de juger. [5]

Ma compagne connaît ma démarche et la soutient. Mes horaires me permettent de me libérer deux soirs par mois, et mes moyens me permettent d'assumer les frais que je devine. Je n'ai jamais fait de demande auprès d'une autre obédience. [6]

Je me tiens à votre disposition pour vous rencontrer, quand et où vous le jugerez utile.

Je vous prie d'agréer, Madame, Monsieur, l'expression de ma considération respectueuse.

Thomas R. · Villeurbanne, le 12 mars 2026 · 06 · thomas.r@...

Pourquoi cette lettre fonctionne

Les repères [1] à [6] renvoient aux passages de la lettre, page précédente.

1

Dès le premier paragraphe, on sait qui écrit et ce qu'il demande. Pas de préambule, pas de « je me permets de ». La demande est posée comme une demande de rencontre, pas d'admission.

2

L'absence de parrain est dite tout de suite, sans s'excuser. C'est très courant et ce n'est jamais un défaut. Le dissimuler le serait.

3

Un déclencheur concret et daté (la naissance), puis une idée précise de ce qui l'a touché. Il ne cite ni le titre du livre, ni d'auteur, ni de rite. Il parle de lui, pas de nous.

4

Deux phrases qui montrent la maturité de la démarche : il a laissé passer le temps. C'est exactement ce qu'un enquêteur cherche à vérifier.

5

Les attentes sont modestes et formulées en questions plutôt qu'en certitudes. Ce qu'il apporte est humain, pas professionnel. Aucune mention de réseau, de carrière ou de « secrets ».

6

En trois phrases, il répond aux quatre questions que les enquêteurs poseront de toute façon : la compagne, le temps, l'argent, les autres candidatures.

Après la lettre viennent les enquêtes et le bandeau. Pour s'y préparer avec le collectif : [le Tutorat de l'Aspirant Franc-maçon](#) →

Philippe, 56 ans, chef d'entreprise

Il dirige une société de vingt salariés, est marié, ses enfants sont adultes. Il a connu un franc-maçon il y a longtemps. Son profil éveille une méfiance classique, celle du « réseau ». Sa lettre la désamorce sans la fuir.

Monsieur le Vénérable Maître,

J'ai cinquante-six ans. Je dirige depuis vingt ans une entreprise de transport que j'ai créée, à Nantes, où je vis avec mon épouse. Nos deux enfants ont quitté la maison. Je vous écris pour solliciter une rencontre avec votre loge. [1]

Je préfère le dire d'emblée : je sais ce que l'on peut penser d'un chef d'entreprise qui frappe à votre porte. Je n'ai besoin ni de clients, ni de contacts, ni de protections ; j'en ai assez pour deux vies. Si c'était cela que je cherchais, je ne vous l'écrirais pas, et vous le verriez de toute façon. [2]

Ce qui m'amène est plus simple et plus inconfortable. Mon père est mort l'an dernier. En rangeant ses affaires, j'ai retrouvé un tablier et quelques papiers dont il ne m'avait jamais parlé. Je ne cherche pas à le retrouver lui, mais cette découverte a rouvert une question que je repousse depuis des années : qu'est-ce que j'ai construit, en dehors d'une entreprise ? [3]

J'ai rencontré un franc-maçon il y a vingt ans, un fournisseur devenu un ami, que j'ai perdu de vue. Je me souviens surtout de sa manière d'écouter, et de ne jamais avoir le dernier mot. Je ne lui ressemble pas encore. [4]

J'ai passé ma vie à décider vite et à avoir raison. J'aimerais apprendre à me taire, à écouter des gens que je ne dirige pas, et à travailler sur quelque chose dont je ne serai pas le patron. Je crois pouvoir apporter de la fidélité, du sérieux, et une expérience de la responsabilité qui a aussi ses limites, que je commence à voir. [5]

Mon épouse est au courant et m'encourage. Mon entreprise a un directeur général depuis trois ans ; je suis libre de mes soirées et de mes moyens. Je n'ai fait aucune autre demande. Je précise, parce que vous le découvririez, que ma société a connu un redressement judiciaire en 2012, clôturé sans dette ; j'en parlerai volontiers. [6]

Je suis à votre disposition pour vous rencontrer.

Avec mes respects, Monsieur le Vénérable Maître.

Philippe M. · Nantes, le 4 février 2026 · coordonnées complètes

Pourquoi cette lettre fonctionne

Les repères [1] à [6] renvoient aux passages de la lettre, page précédente.

1

Même entrée directe que le modèle 1 : qui, où, quoi. Il nomme sa fonction sans s'en vanter et sans la minimiser.

2

Il affronte l'objection avant qu'on la lui oppose, en une fois, sans y revenir. C'est la bonne dose : une lettre qui se justifie sur trois paragraphes devient suspecte.

3

Un déclencheur fort, personnel, raconté sobrement. Notez qu'il ne dit pas « mon père était franc-maçon, donc je dois l'être » : il dit ce que ça a ouvert chez lui.

4

Le franc-maçon qu'il a connu n'est pas un parrain et il ne prétend pas qu'il l'est. Ce qu'il en a retenu est une attitude, pas une information.

5

Ce qu'il attend est précisément l'inverse de ce qu'il est : c'est ce qui rend la démarche crédible. La loge aime les gens qui viennent chercher ce qui leur manque.

6

Il devance l'enquête sur un point délicat. Un redressement judiciaire n'inquiète pas une loge ; une omission, oui.

Après la lettre viennent les enquêtes et le bandeau. Pour s'y préparer avec le collectif : [le Tutorat de l'Aspirant Franc-maçon](#) →

Claire, 43 ans, vers une loge mixte

Cadre de santé à l'hôpital, divorcée, deux adolescents. Elle s'adresse à une loge mixte identifiée, après avoir hésité entre une obédience féminine et une obédience mixte. Sa question principale est la disponibilité.

Madame la Vénérable Maîtresse,

J'ai quarante-trois ans, je suis cadre de santé dans un service de gériatrie à Bordeaux. Je suis divorcée et j'élève deux adolescents de treize et seize ans. Je vous écris pour demander à rencontrer votre loge. [1]

Je m'intéresse à la franc-maçonnerie depuis une dizaine d'années, sans jamais avoir osé écrire. J'ai d'abord cru que ce n'était pas pour les femmes, puis qu'il fallait être recommandée, puis que je n'aurais pas le temps. Les deux premières raisons sont tombées quand je me suis renseignée. La troisième est réelle, et je veux en parler franchement. [2]

Ce qui m'attire n'est pas une spiritualité au sens religieux, je n'en ai pas ; c'est l'idée d'un lieu où l'on travaille sur soi avec une méthode et avec d'autres, dans la durée. Mon métier me met tous les jours devant la fin de vie. Il m'a appris à écouter, et il m'a appris que je n'ai, moi, personne pour m'écouter réfléchir. [3]

J'ai hésité entre une loge féminine et une loge mixte. J'ai choisi d'écrire à la vôtre parce que je travaille déjà dans un monde très féminin et que j'ai envie d'être bousculée par des regards différents, hommes et femmes. Je peux me tromper ; c'est aussi une chose dont j'aimerais parler avec vous. [4]

Sur le temps : mes enfants sont chez leur père une semaine sur deux. Je peux me libérer deux soirs par mois, sans difficulté ces semaines-là, et je m'organiserai si les dates tombent autrement. Mon ex-mari et mes enfants savent que j'écris cette lettre. Mes moyens sont ceux d'un cadre hospitalier : suffisants, pas davantage, et j'aimerais savoir à quoi m'attendre. [5]

Je n'ai fait aucune autre demande. Je me tiens à votre disposition pour vous rencontrer, à l'heure et au lieu qui vous conviendront. [6]

Je vous prie de recevoir, Madame la Vénérable Maîtresse, l'expression de mon profond respect.

Claire D. · Bordeaux, le 21 janvier 2026 · coordonnées complètes

Pourquoi cette lettre fonctionne

Les repères [1] à [6] renvoient aux passages de la lettre, page précédente.

1

La situation familiale est dite sans détour. Beaucoup de candidates hésitent à mentionner un divorce : c'est une erreur, l'enquête le verra et il n'a rien de disqualifiant.

2

Dix ans d'intérêt, trois freins nommés, deux levés, un qui reste. C'est honnête et c'est structuré. Le lecteur sait déjà qu'elle a réfléchi.

3

Elle dit ce qu'elle n'est pas (religieuse) sans polémique, et son métier devient un motif crédible plutôt qu'une ligne de CV.

4

Elle explique son choix de loge avec une vraie raison, et laisse la porte ouverte. Une candidate qui explique pourquoi cette loge plutôt qu'une autre est toujours lue avec plus d'attention.

5

La question de la disponibilité est traitée concrètement, avec un calendrier réel. La question des frais est posée sans gêne : c'est une question légitime.

6

Une seule demande, pas d'autres candidatures en parallèle, disponibilité totale pour la rencontre. Rien de plus.

Après la lettre viennent les enquêtes et le bandeau. Pour s'y préparer avec le collectif : [le Tutorat de l'Aspirant Franc-maçon](#) →

Les dix erreurs qui peuvent fermer la porte

Nous les voyons chaque année. Aucune n'est rédhitoire : une loge reçoit des personnes, pas des lettres, et quelqu'un qui a pris le temps de se préparer a toutes les raisons d'être entendu. Mais chacune de ces erreurs retarde ou complique une démarche qui aurait pu être simple. Dans l'ordre de fréquence.

1

Parler des « secrets »

Vouloir « découvrir ce qui se cache », « percer les mystères », « savoir enfin ». La franc-maçonnerie n'a pas de secret à vendre, et celui qui vient en chercher un repart déçu, ou pire, reste pour les mauvaises raisons.

2

Évoquer le réseau, même pour dire que ce n'est pas ça

« Je ne cherche pas de relations, mais... » Si l'idée vous traverse, elle traversera votre lecteur. Le réseau, la carrière, les affaires, les « contacts » : c'est le premier motif de réserve d'une loge.

3

Recopier un modèle

Y compris ceux de ce guide. Les lettres copiées se reconnaissent en trois lignes : même rythme, mêmes tournures, mêmes « j'ai toujours été attiré par les valeurs de tolérance et de fraternité ». Une lettre maladroite mais vraie vaut cent fois mieux.

4

Faire étalage de lectures

Citer des auteurs, nommer des rites, des grades, des obédiences, parler du « REAA » ou du « Rite Français » : vous êtes profane, et c'est précisément ce que la loge veut. Un candidat qui semble déjà tout savoir inquiète : qu'y vient-il faire ?

5

Écrire un CV

Diplômes, postes, promotions, réussites. Votre parcours a sa place dans le curriculum joint, en quelques lignes. Dans la lettre, on veut savoir qui vous êtes, pas ce que vous avez obtenu.

6

Les certitudes, dans un sens ou dans l'autre

« Je suis fait pour ça », « je partage toutes vos valeurs », « j'ai compris que c'était ma voie ». Ou l'inverse : « je ne suis sans doute pas à la hauteur ». Dans les deux cas, on ne vous voit pas réfléchir, et c'est cela qu'une loge aime voir.

7

Taire l'entourage

Ne pas dire si votre conjoint est informé, et d'accord. C'est l'une des premières questions des enquêteurs, parce que l'engagement pèse sur la vie de famille. Une lettre qui n'en dit rien laisse imaginer le pire.

8

La grandiloquence et le vocabulaire emprunté

« La Lumière », « mon chemin initiatique », « la quête du Vrai », « frapper à la porte du Temple ». Ce vocabulaire n'est pas le vôtre, et ça se sent. Écrivez comme vous parleriez à quelqu'un que vous respectez.

9

L'urgence et la pression

Relancer au bout de quinze jours, écrire à trois obédiences en même temps et le dire, laisser entendre que vous irez ailleurs si on ne vous répond pas. Une candidature se mesure en mois. L'impatience est lue comme un défaut de maturité.

10

Mentir ou omettre ce que l'enquête trouvera

Une condamnation, des dettes, un engagement militant très exposé, une précédente demande refusée ailleurs. Rien de tout cela n'empêche une admission. Le découvrir après coup la complique. Dites-le vous-même, sobrement, et dites comment vous l'assumez.

Et les erreurs de forme, qui comptent aussi : les fautes d'orthographe, l'absence de date ou de coordonnées, une lettre de trois pages, une formule de politesse copiée d'un courrier administratif, et un courriel envoyé depuis une adresse professionnelle.

Le curriculum qui accompagne la lettre

On vous le demandera presque toujours. Il ne ressemble pas à un CV d'embauche : il sert aux enquêteurs à préparer leur visite, pas à juger votre employabilité. Une page, sobre, sans photo sauf demande contraire.

Ce qu'il doit contenir

- **État civil complet** : nom, prénoms, date et lieu de naissance, nationalité, adresse, téléphone, courriel.
- **Situation familiale** : marié, pacsé, en couple, divorcé, veuf, célibataire ; enfants et leurs âges.
- **Situation professionnelle** : métier actuel, employeur ou statut, en une ligne. Le parcours antérieur en trois ou quatre lignes, pas plus.
- **Formation** : le niveau et le domaine, sans la liste des diplômes.
- **Engagements** : associatifs, bénévoles, sportifs, culturels. C'est souvent la partie la plus lue.
- **Centres d'intérêt** : trois ou quatre, sincères.
- **Si c'est demandé** : avez-vous déjà appartenu à une obédience, ou déposé une demande ? Avez-vous des proches francs-maçons ?

Ce qu'il ne doit pas contenir

Vos salaires, vos titres honorifiques, vos décorations, une liste de responsabilités. Pas de mise en page créative. Pas de « compétences ». Un curriculum maçonnique est un document d'identité élargi, pas un argumentaire.

Les pièces parfois demandées

Certaines obédiences demandent un extrait de casier judiciaire (bulletin n°3, gratuit et obtenu en ligne), une photo d'identité, et parfois une attestation sur l'honneur de ne pas appartenir à une autre obédience. Fournissez exactement ce qui est demandé, ni plus ni moins.

Et après l'envoi ?

Les délais varient beaucoup d'une loge à l'autre, et l'été ralentit tout. Comptez des semaines, souvent des mois, entre la lettre et l'initiation. Voici le chemin habituel.

1

L'accusé de réception

Parfois rapide, parfois long. Pas de relance avant un mois et demi, et une seule, courtoise.

2

Les enquêtes

Trois membres de la loge vous rencontrent, séparément, souvent chez vous ou dans un café. Chacun rend compte à la loge. Ils vérifient ce que dit votre lettre et cherchent à vous connaître. Votre conjoint peut être présent à une partie de la rencontre.

3

Le passage sous le bandeau

Vous êtes reçu en loge, les yeux bandés, et les membres vous posent des questions, parfois déroutantes. Il n'y a pas de bonnes réponses, il y a des réponses sincères. Cela dure de vingt minutes à une heure.

4

Le vote

À bulletin secret, après votre départ. On vous informe du résultat par courrier ou par téléphone, sans en donner les raisons.

5

L'initiation

La cérémonie de réception. Vous ne saurez rien d'avance, et c'est volontaire. Ensuite, vous êtes apprenti, et le travail commence vraiment.

Avant d'envoyer : la liste de contrôle

- ☐ Ma lettre tient sur une page, une page et demie au plus.
- ☐ On sait dès le premier paragraphe qui je suis et ce que je demande.
- ☐ Il y a un déclencheur concret et daté, et j'explique pourquoi j'écris maintenant.
- ☐ Je n'ai parlé ni de secrets, ni de réseau, ni de carrière, même pour m'en défendre.
- ☐ Je n'ai cité aucun auteur, aucun rite, aucun grade.
- ☐ J'ai dit si mon entourage est informé, si j'ai le temps et les moyens, et si j'ai fait d'autres demandes.
- ☐ J'ai mentionné moi-même ce qu'une enquête pourrait découvrir.
- ☐ Je l'ai fait relire par quelqu'un qui n'est pas franc-maçon, et il m'y a reconnu.
- ☐ Zéro faute, date, signature, coordonnées complètes, curriculum joint.

La lettre n'est que la première porte

Après elle viennent les enquêtes, le bandeau, le choix d'une obédience, les premiers mois d'apprenti. Chacune de ces étapes a ses codes, ses questions et ses faux pas, et presque personne n'a, autour de lui, quelqu'un pour les lui expliquer.

C'est pour cela que nous avons construit **le Tutorat de l'Aspirant Franc-maçon** : huit cours en quatre étapes, conçus par le collectif, pour arriver devant une loge en sachant exactement ce qui vous attend, et en ayant pris le temps de vérifier que c'est bien votre place. Sans examen, à votre rythme, avec un franc-maçon pour répondre à vos questions.

Le Tutorat de l'Aspirant Franc-maçon

4 étapes · 8 cours · à votre rythme · aucun examen · accès à vie

membres.leguidesupreme.com · 195 € en une fois ou 3 × 80 €

Ni un raccourci, ni une garantie d'admission. Nous ne recrutons pour aucune obédience ; la décision reste la vôtre.

Une question sur votre lettre ?

Écrivez-nous à contact@leguidesupreme.com. Un franc-maçon ou une franc-maçonne du collectif vous répond personnellement, sans engagement et en toute discrétion.

Le Guide Suprême de la franc-maçonnerie · leguidesupreme.com

Ce guide est offert aux lecteurs du blog. Il ne peut être revendu. Les lettres présentées sont des exemples rédigés par le collectif ; les prénoms et situations sont fictifs.